



Pumpnickel

tribune wissembourgeoise septembre 1995

n°1

rentrée et ...sortie par Serge Bordier

Comme chaque rentrée, nous entendrons dire qu'à Wissembourg la rentrée a été bonne! On pourra se féliciter qu'il n'y a pas de problèmes majeurs.

On peut se demander d'où vient cette élogieuse constatation.

- les infrastructures du lycée toujours inexistantes
 - pas de cantine scolaire pour les primaires
 - pas de classe bilingue sections petits
 - classe surchargée (36 élèves) pour la maternelle section petits (3 ans) nouvellement créée réservée à la rue du Roi de Rome
 - inadptation de la répartition du lieu de scolarité avec le lieu de résidence.
- On ne peut que féliciter nos élus majoritaires!

Nos enfants, une fois de plus, seront les perants de l'ambition carriériste de notre maire. (suite p. 2)

rentrée cool... par Bernard Weigel

Rentrer, municipalement parlant, s'annonçait cette année comme une phase pénible : les défaites électorales, de plus "gros" que moi l'ont expérimenté, ne sont pas faciles à assumer.

Nous avons, pensions-nous, répondu plutôt correctement à ce qu'un électeur peut attendre d'une minorité opposante : accomplissant notre tâche avec le sérieux requis (en étudiant par exemple le budget municipal avec plus d'ardeur que la majorité de la majorité), ne pratiquant jamais la politique du prire, faisant nombre de propositions constructives dont l'un ou l'autre a même été réalisée ...et récupérée, faisant preuve enfin du minimum d'esprit critique que l'on puisse attendre d'une opposition voire d'une certaine énergie quand il le fallait. Opposants au moins honnêtes, nous pouvions faire aussi une bonne majorité. (suite p. 2&3)

Petit abécédairre d'une 1^{ère} rentrée municipale

Accueil, ambiance, atmosphère : pas vraiment chaleureuses ces premières séances du conseil municipal. Un evisite de la mairie et des installations municipales, l'adoption du règlement intérieur, la présentation détaillée du travail des différentes commissions, etc. auraient certainement permis à chacun d'être "dans le bain". Au lieu de ça, une impression de prendre le train en marche sans vraiment y trouver sa/une place.

Bus : pas d'abri bus place des Cars devant le lycée. 2 versions :

- prometteuse du maire qui nous a confié au C. M. du 28/06 que les élèves du lycée professionnel seraient pendant l'année scolaire 96-97 sur financement municipal;

- catégorique de Monsieur Richter qui, à la commission scolaire de la rentrée affirme qu'"il n'y en aura pas" et que d'ailleurs ça ne concerne pas les enfants de Wissembourg! C'est vrai ça!

Cinéma : le film de la rentrée "Une histoire de lycée", bien, très bien. Et l'intervention (suite p. 3)

sommaire

La rentrée par

- Catherine Pint p. 1&3
- Bernard Weigel p. 1&2
- Serge Bordier p. 1&2

La grande traversée p. 4

Sénatoriales p. 4

International p. 4

Tata Tartine p. 4

Note

L'idée d'un journal pour Wissembourg n'est ni nouvelle ni originale. Il aura fallu persuader les uns et les autres qu'ils avaient tout à gagner à faire connaître leurs idées et opinions.

Le journal d'information générale (DNA) et le feuillet municipal (gazette), chacun dans leur style, mettent en valeur les réalisations du maire ou les événements locaux. "Pumpnickel", en complémentarité, essaiera de communiquer la diversité en commençant par ceux que l'on entend si peu.

Mes remerciements vont d'une part aux rédacteurs occasionnels qui ont accepté d'ouvrir le jeu sur le thème de la rentrée, et d'autre part, de manière anticipée, aux lecteurs qui sont invités à réagir aux articles publiés.

Antoine Michon

pour toute correspondance : Antoine Michon, 26, rue des Roseaux Altenstadt 67160
Wissembourg

rentrée et ...sortie (suite)

Pour être élu député, il faudra compter les voix des communes environnantes et paradoxalement, ces communes doivent participer au financement des infrastructures sportives. Depuis quatre ans, ces communes trouvent leur participation trop lourde. Pour Monsieur Bertrand, Wissembourg ne peut seule supporter ces frais. Il serait donc malvenu de leur forcer la main. Dans l'attente d'une hypothétique élection, on laisse pourrir la situation et on fait le mort avec la bénédiction de la nouvelle majorité en place.

On pourrait également se poser la question sur le silence tacite vis-à-vis de cette question de la part des personnes intéressées :

- l'académie
- les chefs d'établissement concernés
- les membres du conseil municipal dont certains sont parties prenantes depuis plus de 4 ans.

Il serait bon que les associations de parents d'élèves ainsi que les élèves lancent des actions efficaces pour faire avancer ces différents dossiers.

Devant l'immobilisme de nos élus majoritaires, il serait souhaitable, voire impératif de demander l'arbitrage de l'Etat en la personne de Madame le Sous-Préfet. Il est inadmissible que nos enfants continuent à faire du sport dans les conditions actuelles.

Un consensus presque unanime favorisant cette carence et cet immobilisme peut se comprendre au vu de l'élection municipi-

pale. Il serait de mauvais ton de critiquer ce que beaucoup ont mis en place. Pourtant, les grands perdants sont nos jeunes. Wissembourg qui se gargarise d'être un pôle éducatif avec des projets plus utopiques que sérieux dans leur conception, attend depuis 4 ans la finition d'un lycée qui n'en finit pas d'être inachevé.

L'excuse constamment invoquée du budget est bien la preuve du désintérêt vis-a-vis de la jeunesse. Des sommes sont gaspillées, n'en déplaise à nos élus, par des études pour des projets ridicules tels que le golf (200 000 francs), le pompage dans le marais d'Altenstadt (250 000 francs) ou la pré-étude de faisabilité de l'école d'ingénieurs (10 000 écus). On peut comprendre que la jeunesse wissembourgeoise, devant le gâchis des deniers publics, reste sceptique sur le refus de lui octroyer un budget sous prétexte que la mairie ne peut dépenser que ce qu'elle peut. Cette jeunesse, demandant le minimum pour ses activités, a été "écoutée" lors de la réunion ados, clouée au pilori du vandalisme, ramenée 50 ans en arrière avec les propos du maire vantant les vertus du travail de nettoyage bénévole et encadré de la Lauter. Avec le chômage des jeunes, cela frise la provocation.

Non, la rentrée 95 sera comme les précédentes : une autosatisfaction sur un constat d'aveugle !

Vivement le sortie !

Serge Bordier
liste écologiste, démocrate et solidaire

rentrée cool... (suite)

La déception fut donc d'autant plus grande (on me pardonnera la reprise d'une formule électorale : elle était vraie) que "le courage d'entreprendre et la volonté d'ouvrir Wissembourg sur son avenir" animaient réellement l'équipe d'union que nous avons constituée.

Et puis les vacances salvatrices sont venues : après l'inventaire incertain des multiples causes de l'échec (sur lesquelles je ne m'attarderai pas ici) sont venus des sentiments divers : la conscience grandissante que le camp majoritaire avait su gérer sa campagne habilement (un adjoint ne me disait-il pas que je n'étais "pas assez politique" ?) ; l'idée aussi que si l'ampleur de la victoire constituait pour la majorité une divine surprise c'est qu'elle n'était vraiment sûre ni de son bilan, ni de son avenir (et en cela elle ne se trompait pas), consolation saugrenue dira-t-on, peu importe. J'ai même eu la faiblesse d'attribuer pour partie ces résultats à l'opportune reconstitution in fine d'une coalition d'intérêts politiques, commerciaux ou plus simplement personnels. Restait enfin et surtout à régler la question fondamentale : celle de l'incompréhension, du hiatus entre nous-mêmes et les électeurs, car après tout c'est la majorité d'entre eux qui nous avaient écartés : à ce stade de mes vacances, j'ai tout simplement et littéralement décidé (car au fond j'en suis fermement convaincu) qu'en votant, ils avaient, par je ne sais quelle étourderie oublié ou plus exactement renié 6 ans de déception. Abusés sans doute par un enthousiasme un peu naïf, mais n'ayant ni triché avec nos idées, ni conclu d'alliance honteuse, nous n'avions en tout cas à rougir de rien. "Kopf hoch" comme me le di-

sait une dame.

Ces considérations psycho-municipales (et immodestes) nous ramènent à cette rentrée si redoutée. Eh bien bizarrement, elle se passe bienmieux que prévu : d'ores et déjà nous voilà laminés par une majorité plus écrasante et arrogante que jamais (en témoignent les commissions et autres délégations : notons notre absence aux CA du Relais culturel et du Centre hospitalier ou au comité de pilotage "ville moyenne"). Sans oublier l'énerverment et l'irritation provoqués par nos questions, nos prises de position, notre présence !

C'est que la rentrée est là et que les problèmes sont multiples : présidence de l'OT-SI, Centre hospitalier, maison de retraite, installations sportives, musée, garde périscolaire (imprudemment promise lors d'un accès de fièvre électorale), etc.

Après des vacances un peu trop vacantes (la rentrée de certaines commissions n'a pas témoigné de l'ardeur ni de la fougue attendues !), il conviendrait que la municipalité, qui a maintenant toutes les cartes en main, disposant même de 5 adjoints, fasse preuve de calme, de détermination, de sens démocratique et surtout de volonté.

Au fond, pas de panique, elle peut travailler d'arrache-pied : elle n'a pas grand chose à craindre de nous, ...si non que seriens, parfaitement libres, nous observerons les choses avec la distance nécessaire (elle n'est pas forcément flou artistique). Nous ferons le travail d'opposants qui nous a été confié par les électrices et les électeurs. Cool !

Bernard Weigel
"la relève"

sur les installations sportives, très très bien !

Dynamisme : il en faudra, il en faudrait...

Emploi : une bonne nouvelle ! Cinq emplois-solidarité transformés en emplois consolidés. La mairie a embauché 5 personnes pour un contrat de 5 ans. A noter le mi-temps entièrement financé par les parents usagers de la navette scolaire qui voient leur participation passer de 30,- à 50,- (+ 50% ...)

Garde périscolaire : elle ne s'est pas ouverte à la rentrée.

Petit rappel : de février à juin, les deux associations de parents d'élèves, FCPE et APEPA, ont travaillé avec le 1er adjoint à un projet de garde avec cantine pour les enfants de maternelle et primaire, aboutissant à l'inscription de plus de 100 enfants. Devant ce succès, marche arrière de la ville qui confie le dossier à une adjointe ... qui reprend tout à zéro ! Malgré l'affirmation d'une aide pour les familles en difficulté, rien n'a été mis en place pour l'accueil des enfants.

Hôpital : il reste un an pour réaliser l'établissement transfrontalier, faute de quoi, le centre hospitalier, malgré la qualité des soins et ses efforts de modernisation, se verra transformé en hôpital de proximité, perdant nombre de ses compétences. Où en sommes-nous, Monsieur le président du conseil d'administration ?

Information : encore bien timide l'affichage à Wissembourg ! Une colonne place de la Fausse-Porte, un affichage devant le Relais, et la place de la République désespérément vide !

Jeunes : tous les espoirs vous sont permis avec le plan LASER : bientôt l'animateur ? un point jeunes ? une salle à disposition ? un vrai conseil municipal des jeunes ? bientôt ?...

Lycée : rien de bien nouveau et pas d'installations sportives à l'horizon

Maison de retraite : son avenir s'écrit en pointillés. De nouvelles places à Westercamp, un projet de maison privée, l'actuelle maison Stanislas n'affiche plus complet en raison de son manque de confort. Des suppressions de personnel sont envisagées. Une solution doit être trouvée très rapidement pour permettre à ce service public de continuer d'exister.

Majorité : Dans la nouvelle équipe, des éléments certainement entreprenants et prometteurs. Auront-ils

la possibilité et la liberté de réaliser ce pourquoi ils se sont engagés ? à suivre...

Propositions pour démocratiser le pouvoir local :

- favoriser la saisine du conseil municipal par les administrés en mettant à l'ordre du jour toute question écrite déposée par un nombre déterminé d'habitants

- organiser l'élection au suffrage universel direct des élus intercommunaux ; informer sur les réalisations intercommunales

- créer un lieu ouvert au public de libre consultation des documents relatifs à la vie municipale

Questions : n'hésitez pas à nous en poser.

Réprésentation : rencontre d'une amie qui me dit, un peu pincée "je suis déçue que personne de chez vous, de l'opposition, ne siège au conseil d'administration du Relais culturel. Ça ne vous intéresse donc pas ?" Mais si ça nous intéresse ! Sachez que le conseil municipal est représenté dans 16 organismes et que l'opposition n'a obtenu qu'un siège et un suppléant (dans la communauté de communes).

Solidarité : points de suspension...

Transfrontalier : le 3 septembre, présentation d'un exposé sur une future zone d'activité commune à Wissembourg (et communauté de communes) et Bad Bergzabern. C'est alléchant, mais est-ce une énième étude, un projet parmi d'autres, ou le projet conducteur d'une grande réalisation à venir ? Il est conseillé d'aller très vite pour pouvoir bénéficier des financements européens. Cette réalisation devrait s'accompagner d'un développement tous azimuts : écoles, logements, culture, sport, loisirs, commerces, ... mobilisant toutes les énergies locales. Ceux qui décident aujourd'hui pour Wissembourg ont-ils l'ambition, la volonté et les moyens d'un tel projet ?

Catherine Pint, conseillère municipale, liste de la Relève, membres des commissions

scolaire

jeunesse & sport & loisirs

hôpital & maison de retraite

adjudications & réceptions des travaux

la grande traversée

Le chantier en cours rue nationale réjouira tous ceux qui souhaitent que la ville donne d'elle-même une image plus favorable. Le projet retenu par la commission circulation remplit cette exigence principale en mettant l'accent sur le plaisir visuel : minéralisation harmonieuse, espaces de repos et de récréation, et enfin des arbreségayans la perspective. Parallèlement, la place réservée à la circulation des voitures est sensiblement réduite.

Toutes ces considérations vont dans le sens des propos tenus lors de la réunion du 3 juin 1994 au cours de laquelle la municipalité s'était engagée à tenir le plus grand compte des remarques des futurs usagers.

A cette occasion, les cyclistes, organisés ou non, avaient émis le souhait de disposer de pistes intégrées au projet, leur permettant de rouler à double sens rue Bannacker, puis rue Principale. Alors que la seconde tranche est maintenant entamée, il ne faudrait pas rater le coche du marquage au sol et de la signalisation spéciale 2-roues. Cette mesure, la moins chère du projet, viendrait à point nommé pour susciter plus encore l'envie d'utiliser un mode de déplacement silencieux, propre, rapide, sain et convivial.

Imaginons nos enfants se rendant massivement à l'école en vélo : nos rues retrouveraient un calme que l'on ne leur connaît plus depuis longtemps, la police municipale verrait sa charge de travail allégée et nos papilles olfactives seraient voluptueusement excitées par des senteurs délicieusement odorantes. Qui est contre ?

la grande traversée

La désignation des délégués wissembourgeois en vue de l'élection

sénatoriale a donné lieu à l'un de ces grands moments de démocratie réelles comme on les affectionne. La liste majoritaire présentait sa liste avec ses gens, et l'opposition, dispersée une fois de plus, une candidature de dernière minute (Cathy Pint) qui n'obtient que 4 voix (!), soit tout de même une de plus que ses 3 membres présents ou représentés.

La situation de 1992 a été reconduite quand il fallut désigner les délégués à la sénatoriale partielle : une sorte de vote bloqué, qui permet d'effacer toute trace de représentation mi, oratoire, puisant aux meilleures sources du centralisme démocratique.

Qu'aurait-il coûté à la mairie, à l'issue d'une négociation courtoise, d'intégrer un représentant de l'opposition aux délégués et à leurs suppléants ? Assurément rien, mais le conseil municipal aurait envoyé une délégation représentative de sa composition. Et le maire, s'il avait choisi cette autre voie, nous aurait adressé une belle leçon d'humanisme, de respect des autres et de tolérance.

Bosnie, Moruroa, etc.

Notre pays se signale sur deux théâtres extérieurs selon deux attitudes opposées : pour protéger la vie dans les Balkans, et pour en préparer la destruction dans le Pacifique.

Chacun a le droit d'avoir un avis et de penser qu'il est nécessaire de construire une nouvelle et imprenable "Ligne Maginot" pour nous mettre à l'abri d'une hypothétique invasion.

En attendant, c'est plutôt du ridicule que nous devons nous prémunir ainsi que des ressentiments franco-phobes que l'initiative du président de la République a déchaînés.

Sans compter que ce sont les Bosniaques qui se font tirer comme des lapins par les amateurs de safaris humains, et qu'il aura fallu attendre le feu vert américain pour déclencher les tirs de la force de réaction "rapide".

VOUS POUVEZ AIDER FINANCIÈREMENT
"PUMPERNICKEL" EN LE JOIGNANT
À L'ADRESSE INDIQUÉE

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs sans engager celle de "Pumpemickel"

Les états d'âme de Tartine

*"l'aventure aujourd'hui, ce serait de pouvoir
rentrer dans le jardin de son voisin"
Kenneth Branagh*

*Au-delà des rues, il y a des murs
Au-delà des murs, il y a des jardins,
des clôtures en thuya, en
voies d'accès, en lotissements, en
escaliers communs, de buissons
épineux en fils barbelés, de haies,
de pierres, de murs cache-misère,
de vides bétonnés, de droit de regard. . .*

*Au-delà des murs et des clôtures,
ça chuchotte, ça papotte, ça ri-
poste, partout en se balade blindé,
derrière des vitres comme au gui-
chet des ambassades pare-halles,
"plus vite que son ombre" derrière
les rideaux des maisons dortoirs
dont la fenêtre J. V. est le seul
auditoire.*

*Au-delà d'un arbre qui déploie
ses ailes entre deux clôtures, il y
a la Peur, la Haine, l'Ignorance,
le Désir du pouvoir sur l'autre.
Toutes ces rancunes chuchotent
à l'infini, sur l'Âme d'une ville
quand la lune est fesse, des pul-
sions destructrices soufflent
sans raison apparente, comme au
sein en (ex) Yougoslavie, pen-
dants les matchs de football, sous
la bannière des dieux ou encore
plus loin. . . près de chez nous, au-
delà des clôtures, des frontières
psychiques, comme si un avion vo-
lonte déchirait ses hélices dans le
mur du son. . .*

*Et une pillule pour dormir. . .
Une pillule pour courir. . .
Une pillule pour ne plus
souffrir. . .
Un ticket pour fuir. . .*